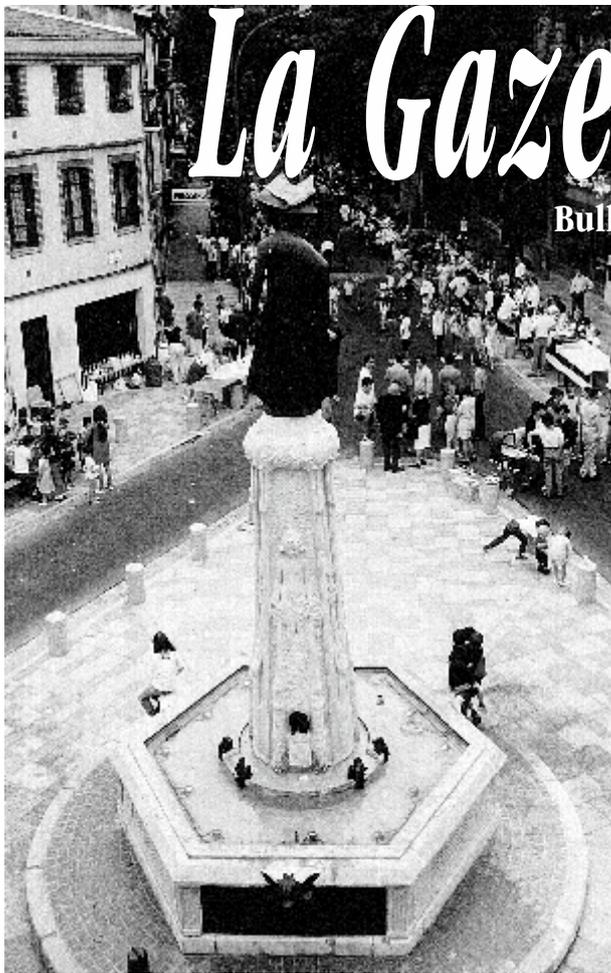


# La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE

N°23 - Automne 2000



## Welcome aux Bobbies toulousains

En avant-première de l'ouverture de la future maison du quartier, le 28 mai dernier, a été inauguré le local des "flotiers". Les anciens qui se souviennent du commissariat du 7 boulevard Matabiau s'étonneront sans doute que l'ancien garage réaménagé et repeint de frais reste fermé le plus clair du temps. En réalité, comme nous l'a expliqué leur responsable direct, le commandant de police Jean-Louis Llorca, les policiers n'ont pas vocation à y rester à demeure pour recevoir les plaintes et délivrer les documents administratifs, comme leurs prédécesseurs dans les lieux ; au contraire, ils ont reçu la mission de patrouiller dans le quartier et de nouer le contact avec les habitants et les commerçants. Ce sont les "agents de première ligne" que les responsables de la sécurité urbaine entendent valoriser dans le cadre de la nouvelle "police de proximité", récemment mise en place à Toulouse.

Pour une ville qui vante si volontiers sa douceur de vivre, les émeutes de décembre 1998 ont agi comme un électrochoc. Après une enquête approfondie qui a mis en lumière une augmentation de la délinquance et des nuisances dans l'agglomération et une aggravation du sentiment d'insécurité, les autorités judiciaires et policières, en partenariat étroit avec les élus municipaux et départementaux, ont décidé de réagir et ont élaboré un "contrat local de sécurité" en octobre 1999. La police de proximité n'est qu'un des nombreux points d'un programme qui associe des mesures de répression à des actions de prévention et de dissuasion, mais il a été le premier à être mis en oeuvre. Après un an d'expérimentation positive au Mirail, des équipes d'agents ont été constituées pour couvrir les neuf secteurs de l'agglomération. Le professeur Loubet del Bayle, directeur du Centre de Recherches sur la Police à l'Institut d'Études Politiques, que nous sommes allés interroger, nous a appris que cette expérience s'inspire directement de modèles en vigueur à l'étranger, comme la police communautaire du Québec, ou les Keitatsu japonais ; mais nous avons un peu l'impression que l'on redécouvre les sympathiques "hirondelles" d'autrefois, la pèlerine et la bicyclette en moins.

Soyons justes, l'époque des films de René Clair est révolue, et la tâche qui attend nos modernes "agents de première ligne" n'est pas facile. Pour l'heure, l'équipe de cinq agents qui associe des fonctionnaires chevronnés et de jeunes adjoints de sécurité, a fort à faire en parcourant tous les jours, de 8 h à 18 h, les rues de notre quartier. Le local du boulevard Matabiau est une étape qui leur permet de se reposer un moment le long de leur itinéraire qui les mène de la place Roquelaine aux abords du collège des Chalets et du Conseil Général, en passant par la poste de la rue Matabiau. Ils devraient recevoir prochainement les moyens d'intervenir dans toutes les circonstances, même d'urgence. Nous souhaitons que leur présence devienne rapidement aussi familière et rassurante que celle des légendaires bobbies de sa Gracieuse Majesté britannique.

Jacques Poumarède

### SOMMAIRE

- page 1 **Welcome aux Bobbies toulousains**  
**Visite du quartier - apéritif de rentrée**
- page 2 **Repas de rue 2000 : un grand cru**
- page 3 **Feuilleton : un clown dans le quartier (fin)**  
**Soutien scolaire**
- page 4 **Eloge de la bicyclette... et quelques questions**  
**à son sujet - On nous a écrit**
- page 5 **L'architecture dans le quartier : les antéfixes**
- page 6 **Les antéfixes (suite) - Pub**
- page 7 **Pub**
- Page 8 **Chats perdus - Quoi de neuf? - Hugues**

Comité de rédaction pour ce numéro

A. CASTEX, C. DEFAYE, M.L. ICHANJOU, J. POUMARÈDE,  
G. RINGON, A. ROY, G. VASSAL, B. VERDIER.

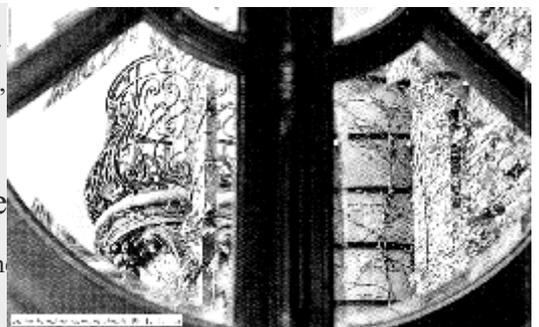
767196, tirage : 3000 exemplaires,  
Impression PELLEFIGUE.

Directeur de la publication : A. ROY.

14 octobre



Visite du quartier  
(immeubles JOB;CRDP),  
avec A. Noë-Duffour  
Rendez-vous à 10 h  
au 72, bd de Strasbourg  
Apéritif de rentrée  
Rendez-vous à 11 h 30  
au CRDP, 3 rue Roquelaine



# Repas de rue 2000 : un grand cru



*La Dépêche* nous a comptés : 1000 ! Mais il y avait environ 900 places assises. Le mobilier provenait de trois municipalités différentes (Labège, L'Union, Toulouse) et de l'ISEG. Merci.

Merci aussi aux quelques bénévoles qui ont assuré le transport et la mise en place, aux employés municipaux dont le savoir-faire est toujours précieux, aux associations qui se sont occupées des enfants, aux participants pour leur bonne humeur.

Nous renouvelons ici l'appel à toutes les bonnes volontés pour donner un coup de main en 2001. Il est indispensable d'être plus nombreux.

Tél : 05 61 63 45 76 67



## Feuilleton : un clown dans le quartier (troisième épisode)

Dans le dernier numéro de *La Gazette*, nous avons laissé José en compagnie de la commerçante de la Bocqueria. "Serais-tu intéressé pour travailler dans un restaurant ?" lui demande-t-elle. Elle lui avance de l'argent pour qu'il s'achète un costume et le présente elle-même au restaurant. "C'est un garçon de mon village"

affirme-t-elle. José est embauché. Quand il a fini de payer le loyer de sa chambre et l'emprunt pour son costume, il ne lui reste guère d'argent mais qu'importe : il ne dort plus dans la rue. Les mois passent et une idée le hante : il doit retrouver

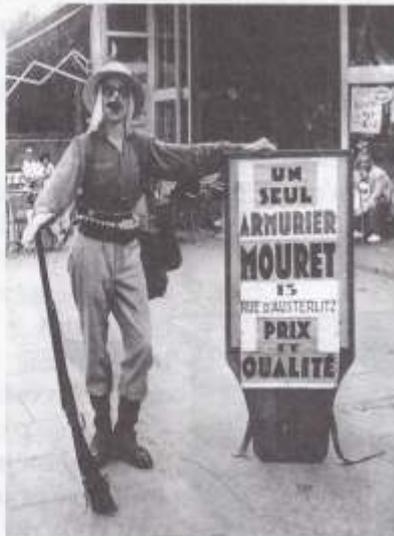
les traces de sa mère. Pour cela, il lui faut vaincre sa peur et retourner en France pour interroger Gloria sur ses origines. Il repart à pied pour Perpignan mais le sort s'acharne contre lui : lorsqu'il arrive, Gloria est partie à Barcelone pour le chercher !

José abandonne et les années passent. Il est maintenant installé à Toulouse et partage son temps entre la plonge dans un restaurant et sa vie d'artiste. Mais il sait qu'un jour, il repartira à la recherche de sa mère.

Des années plus tard, il se rend au chevet de son beau-père dans un sanatorium. Malheureusement, il ne se souvient de rien, sinon d'un nom. Il a consigné toute son histoire sur un papier mais Gloria s'en est emparée et qui sait ce qu'elle en a fait... José repart à la recherche de Gloria. Lorsqu'il retrouve enfin ses traces, elle est

décédée depuis trois ans...

C'est donc riche d'un seul nom que José mène ses recherches. Il fait toutes les maternités de Barcelone. Rien. A l'hôpital public où il finit par atterrir, il retrouve enfin la trace de sa naissance, avec le nom que lui a indiqué son beau-père... Mais retrouver sa



mère avec si peu d'indices lui semble impossible : autant chercher une aiguille dans une botte de foin. Dernière tentative : il se rend à la Croix Rouge où il raconte son histoire. On lui promet de faire le maximum pour retrouver les traces de sa

mère. José n'y croit plus. Pourtant, trois ans plus tard, un courrier arrive : la Croix Rouge a retrouvé sa mère. Il a 40 ans.

Les retrouvailles sont émouvantes. Enfin, ils se racontent leur joie et leur souffrance passée ; enfin, il sait ce qui s'est réellement passé ; enfin, il apprend qu'il a deux sœurs, avec qui il fait connaissance.

M. José a aujourd'hui 70 ans. Le quartier, il y réside depuis 1968. Il ne l'a pas vraiment choisi. "J'ai trouvé un petit logement au fond d'une cour où je peux stocker mon matériel. Je serais certainement mieux en HLM mais les caves ne sont pas sûres, un ami s'y est fait voler son vélomoteur."

Vous l'avez certainement croisé, grîmé en clown. S'il vous amuse, donnez-lui la pièce, il l'acceptera volontiers, même s'il se produit pour le plaisir. Il participe chaque année au repas de rue. "Mais de nos jours, les enfants sont

insupportables : l'année dernière, ils m'aspergeaient d'eau et me donnaient des coups de pieds. Ils ne comprenaient pas que j'étais là pour eux, pour les amuser. J'ai dû partir plus tôt..."

Sa mère et sa sœur sont décédées depuis longtemps mais il entretient toujours des relations avec son autre sœur installée en Moselle. L'histoire de sa vie, il l'a confiée à un monsieur qui sait écrire et qui, peut-être, en fera un roman. Cela l'arrangerait bien, et lui permettrait enfin d'arrondir ses fins de mois. Pourquoi pas ? L'histoire de l'enfant martyr, enfermé dans un placard par sa mère, s'est bien vendue. Pourquoi pas la sienne ?

Marie-Laure ICHANJOU

### Soutien scolaire

A l'ouverture des portes du collège le 3 septembre, les élèves ont été accueillis par une nouvelle direction, Mme Jambim, principal, et son adjoint M. Garcia.

Nous les avons rencontrés pour les entretenir de l'engagement de notre association dans le soutien scolaire. Ils ont été tout à fait favorables à la poursuite de cette action. L'aide aux devoirs est donc toujours d'actualité et nous lançons un appel à tous ceux et celles qui sont prêts à donner un peu de leur temps le lundi ou le jeudi, de 17 h à 18 h à partir de début novembre.

Cette activité n'exige pas de compétence particulière, si ce n'est d'avoir envie d'aider des enfants qui en ressentent le besoin. Venez nous rejoindre, que vous soyez grands-parents, parents, étudiant..

Appelez Cécile Bunel au 05 61 99 68 11, ou Bernadette d'Esquerre au 05 61 21 01 35.

C. Bunel - G. Vassal

# Eloge de la bicyclette, et quelques questions à son sujet...

Depuis maintenant quinze ans que j'habite le quartier, je l'ai parcouru en tous sens, même interdits dois-je avouer, avec ma bicyclette. Mes déplacements sont ceux d'une vie quotidienne ordinaire, faire le marché au boulevard, aller rue de la Concorde chez le boulanger, le marchand de journaux, le photographe ou encore à la pharmacie, aller à la place Roquelaine accompagner ma fille à l'école Bayard, puis passer à la poste...

Mes déplacements ne se limitent pas au quartier où j'habite et, au gré des sollicitations diverses de ma vie, je parcours la ville, le Capitole, Saint-Cyprien, l'avenue Jean Rieux ; pour aller à mon travail, j'emprunte le métro que je rejoins à bicyclette.

Mais ma bicyclette n'est pas un simple outil fonctionnel ; j'aime filer le matin le long des rues et avoir une première impression du jour qui vient. Il m'arrive souvent de partir dans la ville sans but précis et de musarder au gré des simples sollicitations du moment. Avez-vous déjà eu l'idée de traverser la ville à bicyclette une après-midi de retransmission d'un match de foot ou de rugby à la télévision ?

Je pourrais encore raconter une multitude de petites choses sur ma pratique de la bicyclette, sur mes parcours routiniers et ceux qui le sont moins, sur mes manières d'éviter les boulevards où la circulation automobile est rapide, sur les bicyclettes que j'ai eues, sur celle que j'ai maintenant, et le merveilleux atelier rempli de

bicyclettes de celui qui me l'a vendue.

Mais j'aimerais aussi que ces quelques lignes participent aux discussions dont cette gazette est le lieu, sur le quartier et la ville et la manière d'y vivre. Alors je termine ce petit texte en vous posant à propos de la bicyclette quelques questions qui n'ont aucune prétention à l'objectivité des sociologues, et qui sont une manière de vous inviter à réfléchir à la bicyclette, que vous soyez cycliste, piéton ou automobiliste, et à nous l'écrire.

– Faites-vous de la bicyclette ? ou alors, depuis quand n'en avez-vous pas fait ? A quelle occasion en faites-vous ?



– A-t-on une idée du nombre de cyclistes dans le quartier ? Il me semble que leur nombre augmente ; je vois par exemple de jeunes parents transportant leurs enfants.

– Pourquoi les cyclistes remontent-ils les rues à contre sens ? Par manque de civisme ? parce que les plans de circulation prennent plutôt en compte les déplacements en automobile ?

– Pensez-vous que faire de la

bicyclette en ville soit vraiment casse-cou, et même criminel, comme me le disait un collègue chaque fois qu'il me voyait transporter ma fille ?

– Vous êtes-vous déjà rendu compte que les piétons qui traversent une rue à sens unique, le font souvent sans se retourner, se fiant aux éventuels bruits qu'ils entendent ? Ce qui fait qu'arrivant silencieusement à bicyclette, vous risquez quelques surprises !

– Pourquoi les automobilistes semblent-ils si souvent considérer que leur vitesse potentielle plus rapide leur permet de talonner rageusement les cyclistes dans les rues étroites, et les doubler quitte à les frôler ?

– Que pensez-vous des voleurs de bicyclettes ? Avez-vous déjà été leur victime ? Et vous-même, en avez-vous volé ?

– Que pensez-vous des aménagements de la ville de Toulouse pour les cyclistes ? Quels sont ceux du quartier ? Au rythme où avance l'aménagement de la piste cyclable au bord du Canal du Midi, la section qui longe notre quartier sera-t-elle réalisée avant 2020 ? A ce propos, l'automne dernier, j'ai eu une joie naïve et illusoire en voyant se déployer rapidement le long de la droite du boulevard Matabiau un chantier mobilisant pelleteuse et camion, et annoncé par un panneau racoleur qui disait : " Votre réseau de communication locale "... A y regarder de plus près, ce n'était que la pose d'un réseau de câblage.

Gérard Ringon - Septembre 2000

## On nous a écrit.

De Madame Ettighoffer :

Bien que je fasse partie de ces mères irascibles qui pestent quotidiennement contre les voitures garées sur les passages piétons et trottoirs, les poubelles et les poteaux mal placés, les crottes de chiens à éviter... dans mon parcours du combattant au volant de ma poussette deux places (30 kg à bout de bras!), je vous remercie de bien vouloir informer vos lecteurs, et les habitants de notre quartier qui se voient

régulièrement arrosés des publications de l'Eglise de Scientologie, glissées dans les boîtes à lettres, que le tract ci-joint (sous les essuie-glaces des voitures du quartier), est également une émanation de cette tristement célèbre église. [Il s'agit d'une pub qui reprend le cliché de la tête d'Einstein et fait référence à



« Nous utilisons seulement 10 % de nos capacités mentales. »

l'intelligence inutilisée].

En effet, L. Ron Hubbard, l'auteur du livre proposé dans ce tract, est le fondateur de l'Eglise de Scientologie qui est considérée officiellement en France -rappelons-le- comme une secte dangereuse, et dont les activités ne sont pas cautionnables.

Que chacun sache à qui il a affaire...

# L'architecture dans le quartier ; les antéfixes

C'est la rentrée, mais c'est aussi le moment de regarder les photos de vacances.

Cette année, nous avons fait un nouveau tour en Grèce. Parmi les clichés d'Epidaure, je tombe sur des antéfixes, ces éléments décoratifs en terre cuite qui servent à masquer les bordures de toit (photo 1). Les têtes de lion encadrant des palmettes ont déjà

1- Epidaure (sanctuaire d'Escalpton)



25 siècles. De quoi rêver... En sortant, je lève le nez dans le virage de la rue des Chalets et mes yeux se plantent sur des lions grimaçants

2- Rue des Chalets



(photo 2). Ça alors, où suis-je ?... Tiens, voilà un bon moyen de prolonger mes vacances : avec l'appareil photo, je parcours à vélo les rues du quartier, puis rentre chez moi, fouine dans les dictionnaires, me branche sur Internet.

Ce sont sans doute les Etrusques qui ont inventé les antéfixes, au cours du premier millénaire avant J. C. Mais, comme il y avait un commerce intense entre les Grecs et les Etrusques, et que les Grecs se sont répandus un peu partout, puis que les Romains en ont fait autant, on a rapidement trouvé des antéfixes sur tous les toits du pourtour méditerranéen, comme on en trouve bien au-delà : en Inde, au Cambodge, en Indonésie, en Chine, en Corée...

Ce dispositif avait comme fonction

initiale la protection du creux des tuiles courantes (il existe des antéfixes non décorées). Rapidement on a recherché un effet décoratif (des palmettes par exemple), puis des fonctions complémentaires comme celle d'éloigner les ennemis (lions



3- Palmettes, gorgone, femme étrusque

féroces pour impressionner, gorgones à qui était attribué le pouvoir de pétrifier celui qui en croisait le regard), ou, au contraire de provoquer des situations favorables (tête de femmes ou invocations sexuelles chez les Etrusques)... Voir photo 3.

A Toulouse, la mode en est revenue au 19<sup>ème</sup> siècle avec celle des maisons néo-classiques. L'impulsion a été donnée par la fabrique d'ornements en terre cuite créée à Launaguet par les frères Virebent. Notre quartier, bâti essentiellement entre 1850 et 1920, est extrêmement riche en décorations architecturales.

On peut essayer de regrouper les antéfixes en créant des familles selon les objets représentés :

- Les végétaux : essentiellement des palmettes (la photo 4 montre des maisons jumelles rue Saint Honest, l'une avec antéfixes à palmettes, l'autre avec une simple bordure de zinc complétant le cheneau), palmettes associées à des pampres de vigne (photo 5).

Une variante fréquente de style rocaille privilégie les volutes

4- Rue Saint Honest : avec ou sans



d'encadrement (photo 6).

- Les animaux : je n'ai trouvé que des lions.

- Les visages : têtes d'homme, de

5- Palmettes et vigne



femme (photo 7).

- Les visages associés à des végétaux ou d'autres attributs : têtes de femme et instruments de musique (lyre, photo 8).

6- Style rocaille



... J'ai dû en rater quelques unes, si vous voulez bien les signaler, j'agrandirai ma collection avec plaisir (05 61 62 56 16).

7- Tête d'homme et palmettes



Pour déborder une simple classification d'objets, il est plus amusant d'imaginer des associations avec des traits de

8- Tête de femme et lyre



caractères, les idéaux ou les appréhensions des premiers propriétaires des maisons qui en sont coiffées...

Suite page suivante

## Les antéfixes (suite)

La fabrication des antéfixes était assurée dans des ateliers qui se chargeaient d'approvisionner en éléments décoratifs tous les architectes et maçons de la région. Les plus célèbres étaient Virebent et Giscard. Joseph Giscard exerce toujours au 27, rue de la Colonne. Certaines briqueteries fabriquent des antéfixes à la demande (Grépiac, par exemple). Le matériau utilisé est la terre cuite, de couleur rouge. Aujourd'hui, on ne trouve plus, semble-t-il, d'argile blonde, dont la couleur se rapproche de celle de la pierre, qui a été utilisée pour la façade de nombreuses maisons du quartier.

*La combinaison de deux modèles crée un ensemble très élaboré (rue Borios)*



*Des réparations souvent nécessaires...*



Or, les antéfixes de nos maisons nécessitent des réparations. Si le modèle est classique, on peut chercher l'équivalent. Mais on trouvera plus facilement un mouleur pour prendre une empreinte d'un élément identique à celui qu'il faut réparer (antéfixe ou autre). Un nouvel élément sera ensuite fabriqué non pas en argile, dont la cuisson provoque un retrait de près de 10%, mais en

résine, avec une couleur très proche de l'ancienne, ou même en ciment, qu'il faudra peindre ensuite. Il faut donc songer à commencer les réparations avant la dégradation de tous les éléments de décoration, ce qui rendrait délicate la réalisation d'un moulage.

Les antéfixes ne sont qu'un des très nombreux éléments décoratifs de beaucoup de maisons du quartier, qui comportent fréquemment des frontons, des mosaïques, des balustres, des colonnes, des mascarons...

Il faut un certain courage pour s'y atteler. Peut-être qu'un prochain article nous aidera à y voir plus clair...

Avis aux amateurs !

Alain ROY



### Une idée pour tous

(trouvée en juillet dans des boîtes à lettres de la rue Borios)

Juste un petit mot pour vous prévenir que j'organise une soirée vendredi...  
Je m'excuse donc à l'avance du désagrément dû au bruit qu'il pourra y avoir dans la soirée. La chaleur étant plutôt installée ces jours-ci, la soirée se fera à l'extérieur...  
En comptant sur votre compréhension.

**ISEG**  
INSTITUT SUPÉRIEUR  
DE RESSOURCES HUMAINES

14, rue Claire Pauilhac  
Tél. 06 61 62 35 37

**PIZZERIA CONCORDE**  
22, rue de la Concorde  
05 61 99 36 38

**PHOTOGRAPHIE Studin Profil**  
21 rue de la Concorde 31000 Toulouse  
Tél/Fax : 05 61 62 01 90  
Email : profil.toulouse@wanadoo.fr

**Trait d'Union**  
ASSOCIATION LOI 1901  
MAINTIEN AU DOMICILE  
des personnes âgées,  
adultes handicapés,  
garde d'enfants.  
26, avenue Honoré-Serres  
Tél. 05 61 62 50 39

**Le Panier du Délicieux**  
20, rue de la Concorde  
31000 TOULOUSE  
Tél. 05.61.63.60.51

**PRESSING VAISSIERE**  
36, rue de la Concorde  
05 61 62 97 73

**Restauration d'antiquités  
meubles, objets d'art**  
Jean-Marc STAMBAK  
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

**AGENCE TOULOUSAINE**  
*Transactions - Locations*  

**Hervin PEZET**  
 ☎ 05.61.39.99.06

72, rue de la Concorde - Tél. : 05.61.62.03.58  
 31000 TOULOUSE

**LE PIANO CLASSIQUE**  
  
 16, Rue Henri Douvillé - Tél : 05 61 99 33 01

**PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES**  
 Agence d'Arcole  

**CAISSE D'EPARGNE**  
 DE MIDI - PYRENEES

**MBI France**  
 Le spécialiste du godet et de la démolition

37, Avenue de la République - 31000 TOULOUSE  
 05 61 62 34 11

**Laurent MAILGRAT**  
**Pédicure - Podologue**  
*Diplômé d'Etat*  
 Soins des ongles et à domicile  
 Tél. : 05 61 63 96 36 - Port. : 06 10 27 07 04

**Télé Concorde**  
 Distributeur agréé Canal + canal satellite Numéricable  
  
 51 rue de la Concorde - 05 61 62 85 14

**MGTS MUTUELLES DE FRANCE**  
 L'ECHANGE, L'ENTRAIDE, LA RECIPROCITE  
 70, Boulevard Matabiau  
 05 62 73 33 40

**POISSONNERIE DE LA CONCORDE**  
**ERIC BECANNE**  
 55, Rue de la Concorde  
 31000 TOULOUSE  
 Tél. 05.61.63.40.09  
 - ARRIVAGES JOURNALIERS -

**Cl la Reine Pédagogue**  
 PATISSERIE - CONFISERIE  
 Boulangerie - Plats cuisinés  
 Brasserie de 12h à 20 heures  
  
 Salon de thé  
 6, rue de la Concorde  
 Tél. 61 62 15 38

**PATISSERIE AU BEURRE**  
 PAIN A L'ANCIENNE  
  
**M. & C. Julien**  
 31, Rue de la Concorde  
 Tél. 61.63.68.65

**ENCADREMENTS-BEAUX ARTS**  
 La qualité au meilleur prix  
**ART & CADRES**  
 20, av. Honoré Serres  
 05 61 62 99 64

**mutoptie**  
 L'Optique Mutualiste  
 70, Boulevard Matabiau  
 05 62 73 33 70

**SMESO**  
 LA MUTUELLE ETUDIANTE  
 16, rue Riquet - 31000 Toulouse  
 ☎ 05 62 73 55 55

05.61.62.34.58  
**Concorde Optique**  
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

**CLOROPIL**  
 Massothérapie, cours, réflexologie, soins  
 CLUB DE BIEN-ÊTRE EN FORME  
**TARIF ETUDIANT-GROUPE**  
 24, rue Roquelaine - 05.61.99.30.77

**Christian FAURE**  
 MAÎTRE ARTISAN BOUCHER  
 BOUCHERIE - CHARCUTERIE - PLATS CUISINÉS  
 35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE  
 ☎ 05 61 62 47 70

Comité de défense des commerçants,  
 artisans, prof. libérales et  
 agriculteurs  
 2, Bd d'Arcole  
 Tél 05 61 62 02 78  
 Fax 05 61 99 25 30

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**  
 TRAITEUR - VOLAILLER  
**Christian LO PICCOTO**  
 55, Rue de la Concorde  
 31000 TOULOUSE  
 ☎ 05 61 63 60 60

**UNI-INFORMATIQUE**  
 INFORMATIQUE ET  
 COMMUNICATION  
 2, Bd d'Arcole  
 Tél. 05 61 63 97 39

**AUX FLEURS DE LA CONCORDE**  
 6, Rue de la Concorde  
 31000 TOULOUSE  
 ☎ 05 61 99 12 34

**RESTAURANT**  
 terrasse en été  
  
**Le Saint-Honest**  
 du mardi au samedi  
 24, rue Saint-Honest - 05 61 62 47 83  
 Cheminée en hiver

**DOJO TONIC**  
**JUDO - JUJITSU**  
 Enfants - Adolescents - Adultes  
 28, boulevard Matabiau  
 Tél. 05 61 99 63 31 après 17 h

**TABAC - PRESSE**  
 28, rue de la Concorde  
**DESCOUENS Christian**  
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h  
 samedi de 8h. à 19h  
  
 05 61 62 51 92

**PAPETERIE**  
**ONCORDE**  
 CADREUX  
 15, rue de la Concorde - Fax 05 61 99 07 85  
 31000 Toulouse - Tél. 05 61 62 41 69

**DIE-TETIQUE**  
 PRODUITS BIOLOGIQUES  
 PRODUITS DE LA PÊCHE  
 28 Boulevard d'Arcole  
 31000 TOULOUSE

**annie & chahert**  
 RETOUCHES  
 COUTURE  
 AMEUBLEMENT  
 18 Rue Claire Pauilhac  
 Tél. 05 61 63 12 12

**PAPOTAGES**  
**LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX**  
 Travaux Photo-Jeux de grattage  
 Téléphone-Fax-Photocopie  
 Cartes de bus et téléphone  
 2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

Toiletage canin  
 épilation  
  
**AU CABOTIN**  
 18, rue de la  
 Concorde  
 05.61.63.71.92

**WALTER IACHEMET**  
 Facteur de pianos • Accord  
 Restauration • Harmonisation  
 Atelier : 23, rue Dulaunier  
 05 61 62 81 93  
 Facteur de Pianos, Achat, Vente d'instruments

**CA**  
**CRÉDIT AGRICOLE**  
 DE TOULOUSE  
 ET DU MIDI-TOULOUSAIN  
 6 Place Jeanne d'Arc  
 31000 TOULOUSE  
 Tél : 05 62 73 56 73

## Chats perdus

Suite à l'appel fait dans le dernier n° de *La Gazette*, peu de personnes se sont manifestées pour signaler la disparition de leur(s) chat(s) :

- rue Perbosc : un jeune chat abyssin s'est sauvé en juin, il est revenu quelques jours plus tard ;  
- rue de la Concorde, un tigré européen mâle a disparu au printemps ;

- rue du Printemps, un rouquin nommé Harry est allé se faire écraser le long du canal. C'était un chat très sociable qui venait se promener jusqu'à la rue des Chalets, où il était plutôt connu sous le nom de Roudoudou (hélas un peu pisser) ;

- rue du capitaine Escudier, un gris avait disparu en décembre.

- rue Douvillé, un tigré mâle nous a été signalé en juillet, errant

depuis des semaines. Nous avons fait le rapprochement avec celui disparu de la rue de la Concorde, sans succès. Le chat, très gentil, est toujours dans le pâté Douvillé-Balance-Mérimée-Chalets, il est nourri par les voisins qui, déjà pourvus de chattes, ne peuvent l'accueillir de façon permanente. Si personne ne se décide à l'adopter, il risque fort de passer l'hiver dehors (05 61 63 63 04).

Une lectrice suggère de réactiver le répondeur auquel les témoins d'un accident félin pourraient confier leur témoignage. Nous essaierons d'organiser cela lorsque nous aurons la maison de quartier.  
A. R.



Fleurette

## Quoi de neuf ?

**Dans la série " On mange de plus en plus..."** (voir numéro précédent)

Comme vous l'avez vu, la boulangerie Julien a sauté quelques numéros rue de la Concorde et a grandi. Elle a aussi pris des couleurs : jaune soleil les murs, rouge les tables.

A la pause déjeuner, on peut croquer des tartines composées selon le marché et le bon plaisir du chef (magret sauce roquefort, saumon à l'aneth, tomates-anchois par exemple), et fondre pour les desserts (tartes chaudes au coulis de fruit, mousse au chocolat, île flottante...).

Il y a aussi une " formule " (salade + tartine + dessert, café offert).

Bon appétit !

**Toujours pour manger : le 10 sur 10**

au 10, rue de la Concorde (face au café) ouvre une crèmerie-fromagerie. Avis aux gourmands et autres gourmets.

A. Castex

**Et après le repas, le pressing** malheureusement, le pressing des Chalets ferme ses portes. Le magasin est à louer. Bonne retraite aux partants.

A ce propos, les commerçants de la rue des Chalets se sentent un peu exclus des débats ; la raison en est sans doute l'activité prépondérante de l'ACAC. Nous essaierons de corriger ce manque, avec, entre autres, des entretiens recentrés vers ...l'ouest.

## Hugues

Il s'appelait Hugues et n'avait que 42 ans quand la mort l'a saisi dans des circonstances tragiques.

Beaucoup de personnes le connaissaient dans le quartier : certaines étaient déçues par sa vie un peu "hors normes". Mais si, dans son existence, comme dans toutes les nôtres d'ailleurs, il y avait des zones d'ombre, n'était-ce pas pour mieux faire ressortir la lumière ?

Artiste dans l'âme, il aimait la poésie, la peinture, la musique... Ses mains si adroites redonnaient vie et beauté à des meubles défraîchis et il se réjouissait, comme un enfant, devant ses réussites. Car enfant, il l'était resté par certains côtés, émerveillé devant une vie qui ne l'avait pourtant pas gâté.

Il aimait rendre service, avait compassion de tout ce qui était faible ou en souffrance.

Il y a quelques années, ayant vu, dans la rue, tomber une dame victime d'un malaise, il s'était joint aux secours ; puis, cette personne étant décédée, il avait remué ciel et terre pour qu'en l'absence de toute famille, elle soit enterrée décentement.

Était-ce un signe prémonitoire? Pour nous, le signe, c'est cette magnifique mobilisation de tout un quartier, touchant même des personnes qui le connaissaient peu, afin que ce voisin et ami soit, à son tour, traité avec un respect chaleureux.

Hugues, tu as fait, avec beaucoup de discrétion, du bien autour de toi et semé de la joie.

Maintenant nos prières t'accompagnent et ton souvenir restera longtemps parmi nous.

M. Bélice

### THÉÂTRE AUX CHALETS !

Dès l'ouverture de la maison de quartier, ALBERT et DOMINIQUE proposeront aux habitants des "CHALETS CONCORDE" un atelier-théâtre ouvert aux adultes une fois par semaine. Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître en tél. au 05 61 62 05 70.

Attention: le nombre de places sera limité !

### VENEZ NOUS REJOINDRE !

**Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.  
Je joins un chèque de 70 F. (cotisation ordinaire) ou de 120 F. (cotisation de soutien).**

**A envoyer au siège :**

**Association du quartier Chalets-Roquelaine,  
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE**

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_